

Essai : Dans quelle mesure la littérature nous permet-elle de "sortir de nous" comme l'écrit Proust ?

Voici quelques pistes de réflexion. Je vous rappelle que pour que vos exemples soient convaincants (c'est-à-dire pour que vous puissiez les expliquer pour clarifier vos arguments) il faut qu'ils soient personnels.

1° En sortant des limitations douloureuses de notre Moi personnel

- => identification au personnage comme élément d'une catharsis possible (cf théâtre antique)
- => littérature comme moyen d'évasion de nos soucis quotidiens
- romans policiers
- romans d'aventure

2° En nous permettant d'investir d'autres personnalités voire d'autres cultures = nous décentrer

- « savoir ce que voit un autre de cet univers qui n'est pas le même que le nôtre »
- => Montaigne, *Des Coches et des Cannibales* = choc des cultures au moment de la découverte du Nouveau-Monde
- => Suskind, *Le Parfum* = investir la manière de penser d'un serial-killer

3° En faisant de notre monde quotidien une pluralité de mondes inconnus (d'où la découverte de la richesse et de la variété infinie du monde puisqu'il y a autant de visions que d'individus différents)

- => Baudelaire, *Les Fleurs du Mal* = montrer que la laideur peut être poétique
- => Francis Ponge, *Le Parti pris des choses* = montrer des objets du quotidien, des objets banals de manière poétique

4° En nous faisant accéder à la « vraie vie », au-delà des apparences sociales

- => questions existentielles mises en avant = la littérature comme guide initiatique
- => Paulo Coelho, *Le Guerrier de Lumière*
- => Antoine de Saint-Exupéry, *Le Petit Prince*